

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

9 JUILLET 2013

## Proposition de résolution sur la situation des droits de l'homme en Colombie

**TEXTE ADOPTÉ**  
PAR LA COMMISSION  
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET  
DE LA DÉFENSE

Le Sénat,

Vu le rapport du rapporteur spécial sur les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires et ses recommandations complémentaires sur la Colombie (A/HRC/20/22/Add.2) du 15 mai 2012 (Conseil des droits de l'homme des Nations unies);

Vu le rapport annuel du haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme sur la situation des droits de l'homme en Colombie (A/HRC/19/21/Add.3) du 31 janvier 2012;

Vu l'ensemble des rapports des experts et mécanismes des Nations unies sur les droits de l'homme;

Vu la résolution du Parlement européen sur l'accord commercial entre l'Union européenne, d'une part, et le Pérou et la Colombie, d'autre part (2012/2628(RSP)) du 11 juin 2012 faisant part de préoccupations concernant un « affaiblissement des conditions contraintantes existant actuellement » en matière de commerce et de développement durable [et appelant le gouvernement] colombien à mettre en place une feuille

*Voir:*

Documents du Sénat :

5-1833 - 2012/2013 :

- N° 1 : Proposition de résolution de Mme Zrihen.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 : Rapport.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

9 JULI 2013

## Voorstel van resolutie betreffende de toestand van de mensenrechten in Columbia

**TEKST AANGENOMEN**  
DOOR DE COMMISSIE VOOR DE  
BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN VOOR DE  
LANDSVERDEDIGING

De Senaat,

Gelet op het verslag van de speciale rapporteur voor buitengerechtelijke executies, standrechtelijk of willekeurig, en zijn bijkomende aanbevelingen voor Colombia (A/HRC/20/22/Add.2) van 15 mei 2012 (VN-Mensenrechtenraad);

Gelet op het jaarverslag van het VN-hoog-commisariaat voor de mensenrechten over de mensenrechtsituatie in Colombia (A/HRC/19/21/Add.3) van 31 januari 2012;

Gelet op de verslagen van de experts en de mechanismen van de Verenigde Naties over de mensenrechten;

Gelet op de resolutie van het Europees Parlement betreffende de handelsovereenkomst tussen de Europese Unie enerzijds en Peru en Colombia anderzijds (2012/2628(RSP)) van 11 juni 2012 waarin men zich zorgen maakt over een « *affaiblissement des conditions contraintantes existant actuellement en matière de commerce et de développement durable [et appelant le gouvernement] colombien à mettre en*

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

5-1833 - 2012/2013 :

- Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Zrihen.
- Nr. 2 : Amendementen.
- Nr. 3 : Verslag.

de route transparente et contraignante en vue de protéger les syndicalistes, les droits de l'homme et l'environnement »;

Vu les dispositions de la Convention 169 de l'Organisation internationale du travail (OIT) et la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones;

Vu les conclusions de la mission en Colombie d'une délégation de la commission des Affaires étrangères de la Chambre des Représentants de Belgique (doc. 52-2437/001) en date du 17 février 2010;

A. vu les résolutions 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) et 1889 (2009) du Conseil de sécurité des Nations unies sur les femmes, la paix et la sécurité portant sur le rôle des femmes dans les processus de paix ainsi que sur la problématique des violences commises à l'encontre des femmes;

B. saluant le processus de paix entamé par le gouvernement de M. Juan Manuel Santos et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC) via l'ouverture, dès le 15 octobre 2012, de négociations de paix;

C. constatant que certaines avancées ont été enregistrées en matière de politique économique (croissance économique en hausse, diminution notable du taux de chômage et lutte contre la pauvreté) mais que la société colombienne affiche au niveau des revenus une inégalité encore trop grande;

D. constatant que les efforts en matière législatives menés par le gouvernement colombien progressent nettement et de manière positive et que les diverses recommandations du haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme doivent continuer à être mises en œuvre et réellement appliquées;

E. reconnaissant les développements positifs tels que la concertation plus intense avec la population indigène, la création de la National Protection Unit et les signaux montrant la volonté de faire appliquer réellement le respect des droits de l'homme; soulignant toutefois la nécessité de mieux respecter les droits humains de tous les Colombiens et encourageant le gouvernement colombien à poursuivre judiciairement et systématiquement les violations graves persistantes des droits de l'homme et, en particulier, à prendre des mesures concrètes concernant les exécutions extrajudiciaires, les violences sexuelles, les disparitions forcées et ce, qui que soient les auteurs de ces violations;

F. considérant l'arsenal législatif colombien en matière de lutte contre les violences commises à l'encontre des femmes — telles les lois 248 (1995), 294 (1996), 599 (2000), 882 (2004) et 1257 (2008)

*place une feuille de route transparente et contraignante en vue de protéger les syndicalistes, les droits de l'homme et l'environnement »;*

Gelet op de bepalingen van Conventie 169 van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) en de VN-Verklaring over de rechten van de inheemse bevolking;

Gelet op de conclusies van de zending naar Colombia van een delegatie van de Commissie voor Buitenlandse Betrekkingen van de Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers (stuk 52- 2437/001) van 17 februari 2010;

A. gelet op de resoluties 1325 (2000), 1820 (2008), 1888 (2009) en 1889 (2009) van de VN-Veiligheidsraad over vrouwen, vrede en veiligheid, betreffende de rol van vrouwen in het vredesproces alsook betreffende de problematiek van geweldpleging tegen vrouwen;

B. verheugt zich over het vredesproces dat is ingezet door de regering van de heer Juan Manuel Santos en de *Fuerzas Armadas Revolucionarias de Colombia* (FARC) door het starten van vredesonderhandelingen sinds 15 oktober 2012;

C. stelt vast dat op een aantal punten vooruitgang werd geboekt inzake economisch beleid (economische groei die een stijgende lijn vertoont, opmerkelijke daling van het werkloosheidscijfer en strijd tegen armoede) maar dat de Colombiaanse samenleving een nog te grote ongelijkheid vertoont op het niveau van de inkomens;

D. stelt vast dat de inspanningen van de Colombiaanse regering duidelijk en op een positieve manier toenemen, en dat de verschillende aanbevelingen van het VN-hoog-commissariaat voor de mensenrechten verder uitgevoerd moeten worden en ook werkelijk toegepast;

E. erkent de positieve ontwikkelingen, zoals intenser overleg met de inheemse bevolking, de oprichting van de *National Protection Unit* en de signalen die getuigen van de wil om de mensenrechten werkelijk te doen naleven; benadrukt desalniettemin de noodzaak van een groter respect voor de mensenrechten van alle Colombianen en moedigt de Colombiaanse regering aan om de aanhoudende zware schendingen van de mensenrechten gerechtelijk en systematisch te vervolgen en, in het bijzonder, om concrete maatregelen te treffen inzake buitengerechtelijke executies, seksuele geweldpleging, gedwongen verdwijning, en dit ongeacht de identiteit van de daders;

F. wijst op het Colombiaans wettelijk arsenaal inzake de bestrijding van geweldpleging tegen vrouwen — zoals de wetten 248 (1995), 294 (1996), 599 (2000), 882 (2004) en 1257 (2008), alsook de decreten

ainsi que les décrets 4463 (2011), 4796 (2001), 4798 (2011) et surtout 4799 (2011) s'y rapportant;

G. considérant la nécessité de trouver une solution négociée entre toutes les parties au conflit (forces de sécurité gouvernementales, forces de guérilla et paramilitaires) afin d'engager véritablement la Colombie dans un processus de pacification global à long terme;

H. considérant l'accord sur la réforme agraire entre le gouvernement et les FARC conclu le 26 mai 2013 qui prévoit un développement économique et social des zones rurales et la fourniture de terre aux agriculteurs;

I. considérant les décisions de la Cour constitutionnelle relative aux droits des déplacés internes (T-025 de 2004), relative à la violence sexuelle à l'encontre des femmes dans un contexte de conflit armé (T-092 de 2008) et relative aux peuples autochtones (mise en place d'un programme national de garanties);

J. se préoccupant des limites dans la mise en œuvre de la démobilisation des acteurs armés illégaux, constatant l'émergence de bandes criminelles armées (*bandas criminales emergentes* — BACRIM) et soulignant la nécessité d'agir efficacement contre les groupes post-démobilisation qui commettent des atteintes graves aux droits de l'homme et de permettre aux victimes de réellement se faire entendre lors des procédures judiciaires en les informant et en les protégeant mieux contre les représailles éventuelles;

K. souhaitant que le cadre légal de la démobilisation (décret 128 de 2003, la loi 975 de 2005 dite « loi justice et paix », ainsi que la loi 1424 de 2010 et leurs décrets d'application) satisfasse aux exigences internationales en matière de droit des victimes à la vérité, à la justice et à des réparations;

L. considérant que la réforme étendant la compétence des juridictions militaires et le « cadre légal pour la paix » adopté en juin 2012 risquent d'offrir l'impunité à certains membres de l'armée et de la police. Des mesures s'imposent pour éviter de saper les enquêtes portant sur des militaires et des policiers dans le cadre des atteintes aux droits de l'homme;

M. considérant les enquêtes et procédures pénales entamées suite au scandale du DAS (*Departamento administrativo de seguridad*) révélant une politique de persécution systématique à l'encontre de toute personne considérée comme appartenant à l'opposition, en Colombie comme en Europe;

4463 (2011), 4796 (2001), 4798 (2011) en vooral 4799 (2011) die daarop betrekking hebben;

G. stelt vast dat er door onderhandelingen een oplossing moet gevonden worden tussen alle partijen in het conflict (veiligheidstroepen van de regering, guerrillastrijders en paramilitairen) om in Colombia daadwerkelijk een algemeen vredesproces op lange termijn op gang te brengen;

H. stelt vast dat op 26 mei 2013 tussen de regering en de FARC een akkoord gesloten is over de landbouwhervorming, dat voorziet in de economische en sociale ontwikkeling van het platteland en in het verschaffen van land aan de landbouwers;

I. neemt kennis van de beslissingen van het Grondwettelijk Hof betreffende de rechten van de interne ontheemden (T-025 van 2004), betreffende het seksueel geweld tegen vrouwen in een gewapend conflict (T-092 van 2008) en betreffende de inheemse bevolking (uitvoering van een nationaal garantieprogramma);

J. maakt zich zorgen over de beperkingen die gelden bij de uitvoering van de demobilisatie van illegale gewapende strijders, stelt vast dat er gewapende criminale bendes opduiken (*bandas criminales emergentes* — BACRIM) en benadrukt de noodzaak van een doeltreffend optreden tegen de post-demobilisatie groepen die zware schendingen van de mensenrechten begaan, alsook de noodzaak van het recht van de slachtoffers om echt gehoord te worden in gerechtelijke procedures door hen te informeren en beter te beschermen tegen eventuele représailles;

K. spreekt de wens uit dat het wettelijk kader van de demobilisatie (decreet 128 van 2003, wet 975 van 2005, de zogenoemde « wet gerechtigheid en vrede », evenals de wet 1424 van 2010 en de uitvoeringsdecreten ervan) zou voldoen aan de internationale eisen inzake het recht van slachtoffers op waarheid, rechtvaardigheid en herstelbetalingen;

L. stelt vast dat de hervorming die de bevoegdheid van de militaire rechtkanten uitbreidt en het « wettelijk kader voor de vrede » goedgekeurd in juni 2012, het risico doen lopen op straffeloosheid van sommige leden van het leger en de politie. Maatregelen zijn noodzakelijk om te vermijden dat de onderzoeken betreffende militairen en politieagenten in het kader van de schendingen van de mensenrechten, worden ondermijnd;

M. weet dat er strafrechtelijke onderzoeken en procedures zijn ingesteld naar aanleiding van het DAS-schandaal (*Departamento administrativo de seguridad*) waarbij een beleid van systematische vervolging van opposanten in Colombie en Europa aan het licht kwam;

N. eu égard au vote de la « loi sur les victimes et la restitution des terres » et à la création de l'agence chargée de la restitution et de l'indemnisation des victimes qui ont permis certaines avancées en la matière mais rappelant toutefois le processus d'accaparement des terres ayant entraîné la spoliation de 6,8 à 10 millions d'hectares à la population rurale ainsi que le déplacement forcé de 3,3 à 5,5 millions de personnes;

O. considérant la Colombie comme un partenaire du commerce extérieur belge;

P. constatant qu'un accord de libre-échange entre l'Union européenne et la Colombie est en voie de ratification par le Parlement européen et soulignant la nécessité de pérenniser la croissance économique durable de la Colombie,

Demande au gouvernement :

1. de témoigner son soutien au processus de paix en cours et de souligner l'importance cruciale de l'aboutissement des pourparlers de paix en vue de mettre fin aux atteintes graves aux droits de l'homme en Colombie;

2. de continuer à encourager le gouvernement colombien à traduire les diverses initiatives législatives en poursuivant systématiquement toutes les atteintes graves aux droits de l'homme, quels qu'en soient les auteurs, et de donner davantage de droits aux victimes et de leur accorder un droit de regard sur les enquêtes en cours;

3. de rappeler à toutes les parties l'obligation de respecter le droit international humanitaire et, en particulier, les populations civiles;

4. d'appeler le gouvernement colombien à poursuivre des mesures réelles et efficaces visant à mettre fin à l'impunité des crimes commis par les différents acteurs du conflit et que le droit des victimes à la vérité, justice et réparation soit respecté;

5. de condamner publiquement les activités illégales menées par le DAS sur le territoire belge ainsi que celles dirigées contre les institutions européennes, de veiller à ce que l'enquête et la procédure pénale concernant ces faits soient indépendantes et efficaces et de demander au gouvernement colombien de poursuivre en toute impartialité les processus d'enquête nationaux consacrés à ces activités illégales ainsi que d'entamer la réforme annoncée des services de sécurité et de renseignement;

6. d'appeler les autorités colombiennes à élaborer et mettre en œuvre un plan global d'action interdisciplinaire rationnel dans le domaine de la lutte contre les violences sexuelles faites aux femmes, d'appliquer

N. neemt kennis van de goedkeuring van de « wet inzake slachtoffers en de teruggeven van de grond » en van de oprichting van het agentschap belast met de teruggeven en de schadeloosstelling van de slachtoffers die vooruitgang terzake mogelijk hebben gemaakt, maar wijst er evenwel nogmaals op dat door landroof de landbouwbevolking van 6,8 tot 10 miljoen hectaren grond werd beroofd en herinnert aan de gedwongen verhuizing van 3,3 à 5,5 miljoen mensen;

O. overwegende dat Colombia een buitenlandse handelsgenoot van België is;

P. stelt vast dat het Europees Parlement werkt aan de ratificatie van een vrijhandelsovereenkomst tussen de Europese Unie en Colombia en wijst op de noodzaak van het bestendigen van de duurzame economische groei van Colombia,

Vraagt de regering :

1. haar steun te betuigen aan het lopende vredesproces en te benadrukken dat het van cruciaal belang is dat de vredesgesprekken slagen om een einde te kunnen maken aan de zware schendingen van de mensenrechten in Colombia;

2. de Colombiaanse regering verder aan te moedigen om de diverse wettelijke initiatieven te vertalen in het systematisch vervolgen van alle zware mensenrechtenschendingen, ongeacht de daders, en hierbij meer rechten toe te kennen aan de slachtoffers en hen inzage te geven in de lopende onderzoeken;

3. alle partijen te herinneren aan de verplichting het internationaal humanitair recht, en in het bijzonder de burgerbevolking, te eerbiedigen;

4. de Colombiaanse regering op te roepen om verder te gaan met reële en doeltreffende maatregelen die een einde moeten maken aan het ongestraft blijven van misdaden gepleegd door alle betrokkenen in het conflict en om het recht van de slachtoffers op waarheid, rechtvaardigheid en herstelbetalingen in acht te nemen;

5. openlijk de illegale activiteiten van de DAS op het Belgisch grondgebied te veroordelen, net als die gericht tegen de Europese instellingen, erop toe te zien dat het strafrechtelijk onderzoek en de strafrechtspleging procedure betreffende die feiten onafhankelijk en doeltreffend verlopen en de Colombiaanse regering te verzoeken zo onpartijdig mogelijk het nationale onderzoeksproces voort te zetten in verband met die illegale activiteiten en te beginnen met de aangekondigde hervorming van de veiligheids- en inlichtingendiensten;

6. de Colombiaanse overheid op te roepen een globaal, rationeel en interdisciplinair actieplan uit te werken en ten uitvoer te leggen inzake de bestrijding van seksueel geweld tegen vrouwen, het nationaal

l'arsenal législatif national, ainsi que les résolutions du Conseil des Nations unies existant en la matière afin de garantir notamment l'accès à la justice pour les victimes de violences sexuelles, en particulier les violences sexuelles commises dans le cadre du conflit armé;

7. d'encourager le gouvernement colombien à se concerter avec la société civile et à œuvrer ensemble à une approche structurelle des atteintes aux droits de l'homme, et à prendre les mesures nécessaires à la mise en œuvre des droits et libertés de la population colombienne en général et de la population indigène en particulier. Il convient à cet égard de miser pleinement sur la poursuite du développement économique durable du pays tout en garantissant dans la pratique tous les droits et toutes les libertés des citoyens, de la presse et des associations. Il convient aussi de ratifier les traités internationaux qui définissent et mettent en œuvre les droits et libertés;

8. d'insister auprès des autorités colombiennes pour qu'elles mettent en œuvre les recommandations du système des Nations unies ainsi que, dans le cadre de leurs relations avec l'Union européenne, les lignes directrices de l'Union européenne sur les violences contre les femmes (arrêt 092 de la Cour constitutionnel colombienne) et résolution 1325 sur la protection des femmes contre la violence);

9. d'appeler le gouvernement colombien à adopter un cadre constitutionnel contraignant et conforme aux recommandations de la Cour constitutionnelle colombienne et à celles des Nations unies en vue de garantir aux peuples autochtones leurs droits élémentaires (en ce compris par le respect de la Convention 169 de l'OIT) et leur protection (notamment contre les déplacements forcés);

10. de prier le gouvernement colombien d'appliquer la « loi sur les victimes et restitution des terres » en consultation avec les victimes et les organisations qui les représentent afin de garantir aux personnes déplacées par le conflit armé la restitution de toutes les terres usurpées ainsi que leur protection et de garanties de non-répétition;

11. d'inviter les autorités colombiennes à favoriser une politique de développement économique et rural en faveur des petits producteurs dans le respect des droits économiques, sociaux et environnementaux au bénéfice des populations locales et des programmes sociaux (notamment de lutte contre la pauvreté et de lutte contre les disparités économiques);

wettelijkarsenaal, alsook de resoluties van de VN-Veiligheidsraad die terzake bestaan, toe te passen, om onder andere de toegang tot justitie te waarborgen voor slachtoffers van seksueel geweld, vooral van seksueel geweld gepleegd in het kader van het gewapend conflict;

7. de Colombiaanse regering aan te moedigen overleg te plegen met het maatschappelijk middenveld en samen te werken aan een structurele aanpak van mensenrechtenschendingen, alsook verdere stappen te zetten voor het invullen van de rechten en vrijheden van de Colombiaanse bevolking in het algemeen en de inheemse bevolking in het bijzonder. Hierbij moet volop ingezet worden in de verdere uitbouw van duurzame economische ontwikkeling van het land waarbij alle rechten en vrijheden van de burgers, de pers en de verenigingen in de praktijk worden gewaarborgd. Tevens moeten de nodige internationale verdragen worden geratificeerd die de rechten en vrijheden uitwerken en invullen;

8. bij de Colombiaanse autoriteiten erop aan te dringen de aanbevelingen van het VN-systeem en, in het kader van hun betrekkingen met de Europese Unie, de richtlijnen van de Europese Unie inzake geweld tegen vrouwen uit te voeren (arrest 092 van het Colombiaanse Grondwettelijk Hof en resolutie 1325 inzake de bescherming van vrouwen tegen geweld);

9. de Colombiaanse regering op te roepen een dwingend grondwettelijk kader aan te nemen dat in overeenstemming is met de aanbevelingen van het Colombiaanse Grondwettelijk Hof en van de Verenigde Naties om de elementaire rechten van de inheemse bevolking (met inbegrip van Conventie 169 van de IAO) en hun bescherming (meer bepaald tegen gedwongen verhuizingen) te waarborgen;

10. de Colombiaanse regering aan te sporen om de « wet inzake slachtoffers en teruggeven van de grond » toe te passen in overleg met de slachtoffers en de organisaties die hen vertegenwoordigen om ervoor te zorgen dat personen die ontheemd raakten door het gewapend conflict alle geroofde gronden terugkrijgen en beschermd worden, en te garanderen dat die toestand zich niet meer voordoet;

11. de Colombiaanse autoriteiten aan te sporen een beleid van economische ontwikkeling en plattelandsontwikkeling te voeren dat voorrang geeft aan kleine producenten waarbij rekening wordt gehouden met de economische, sociale en milieurechten en dat de lokale bevolking en de sociale programma's ten goede komt (meer bepaald armoedebestrijding en het wegwerken van economische ongelijkheid);

12. de veiller à ce que la société civile colombienne soit entendue dans le cadre de discussions relatives à des accords commerciaux et que les droits humains et syndicaux soient respectés;

13. de veiller à ce que toute relation commerciale et de coopération bilatérale entre la Belgique et la Colombie, mais aussi entre l'Union européenne et la Colombie, soit conforme aux dispositions du Traité de Lisbonne en matière de respect des droits humains, ainsi qu'aux dispositions internationales relatives aux droits humains, au droit du travail et au respect de l'environnement;

14. d'insister au niveau européen pour que la situation des droits de l'homme en général et celle des activistes des droits de l'homme en particulier soient évoquées systématiquement dans le cadre du dialogue politique entre l'Union européenne et la Colombie;

15. d'insister auprès du gouvernement colombien pour qu'il mette en place une procédure simple et transparente indiquant clairement quel organe public est chargé de la recherche et de l'identification des personnes disparues et de proposer au gouvernement colombien de partager le savoir-faire de notre *Disaster Victim Identification Team* pour ce qui est de la recherche et de l'identification des corps;

16. d'insister auprès du gouvernement colombien pour qu'il maintienne les moyens financiers consacrée à la *National Protection Unit*, qu'il l'étende aux zones rurales et qu'il prenne des mesures de protection spécifiques en faveur des activistes des droits de l'homme qui sont menacés, en particulier les journalistes, les chefs indigènes et les personnes actives dans les processus de restitution des terres.

12. erop toe te zien dat het Colombiaanse maatschappelijk middenveld gehoord wordt in het kader van de besprekingen over handelsovereenkomsten en dat de mensen- en vakbondsrechten in acht worden genomen;

13. erop toe te zien dat handelsrelaties en de bilaterale samenwerking tussen België en Colombia, maar ook tussen de Europese Unie en Colombia, in overeenstemming zijn met de bepalingen van het Verdrag van Lissabon inzake mensenrechten en met de internationale bepalingen inzake mensenrechten, arbeidsrecht en milieu;

14. op Europees niveau erop aan te dringen om systematisch de situatie van de mensenrechten in het algemeen en de mensenrechtenactivisten in het bijzonder aan te kaarten bij de politieke dialoog tussen de Europese Unie en Colombia;

15. bij de Colombiaanse regering erop aan te dringen om werk te maken van een eenvoudige en transparante procedure die duidelijk aangeeft welk overheidsorgaan instaat voor het opsporen en identificeren van vermist personen en om de *know how* van ons *Disaster Victim Identification Team* aan de Colombiaanse regering aan te bieden wat betreft het opsporen en de identificatie van lichamen;

16. bij de Colombiaanse regering erop aan te dringen om de financiële middelen voor de *National Protection Unit* uit te breiden tot de rurale gebieden, alsook bijkomende specifieke beschermingsmaatregelen te treffen voor mensenrechtenactivisten die bedreigd worden, in het bijzonder journalisten, leiders en mensen die actief betrokken zijn bij het proces van landteruggave.